



ASSOCIATION des MEMBRES de l'ORDRE
des PALMES ACADÉMIQUES
section de l'Eure AMOPA 27



Journée amopaliennne euroise le 30 Novembre 2024

organisée par notre présidente Jeanne Perrin à l'hôtel Kyriad (27950 Saint Marcel)

Le programme :

10h30 café-accueil

10h45 Conférence « Victor Hugo, politique ? » par Gérard Gengembre, critique littéraire, écrivain, professeur émérite de littérature française, spécialiste du XIXe siècle .

12H15 Verre de l'amitié

12h45 Déjeuner au restaurant sur place

« Victor Hugo, politique ? »



C'était un grand plaisir pour les adhérents qui le connaissaient déjà comme pour ceux qui l'entendaient pour la première fois, que d'écouter M. Gengembre donner son analyse du parcours de Victor Hugo durant le 19eme siècle.

L'accroche qu'il choisit peut dérouter : commencer par la fin. L'affluence se pressant dans les rues de Paris à l'occasion des funérailles de Victor Hugo en fait un événement républicain de premier ordre, comme si ces funérailles fermaient la période révolutionnaire pendant laquelle il était né (il naît en 1802, avant la proclamation de l'Empire).

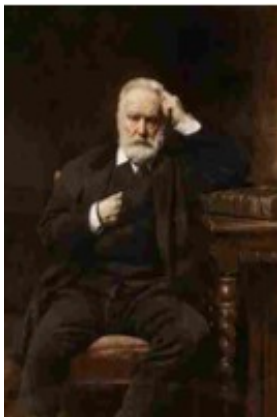
Après avoir donné quelques indications bibliographiques¹, Gérard Gengembre dresse le portrait littéraire de Victor Hugo à la lumière des résonances entre son parcours d'écrivain – il devient une figure marquante du romantisme – et des influences politiques qui lui ont donné son originalité. Les influences politiques commencent dans sa propre famille, son père ayant été un officier révolutionnaire, tandis que sa mère était de tradition royaliste. Ce conflit illustre le « grand 19^e siècle » français depuis la Révolution jusqu'à la confirmation de l'établissement d'une République démocratique en France avec l'amendement Wallon en 1875. Dans une partie de ses écrits, Hugo interroge les liens entre la Révolution et son époque. Le « court XIX^e siècle » qu'il

¹ Franck Laurent, *Victor Hugo, Écrits politiques. Anthologie annotée par Franck Laurent*, Livre de poche, 2002 ; *Victor Hugo, Combats politiques et humanitaires*, Pocket, 2002.

côtoie est marqué par les soubresauts de la Révolution, alternant périodes réactionnaires et progressistes. Hugo choisit de se positionner : pour la Révolution de '48 ; contre le coup d'État de Napoléon.

Précisément, la Révolution de 1848 puis l'exil contraint de Victor Hugo, marquent une véritable bascule dans l'engagement littéraire comme politique de Hugo.

Gérard Gengembre dresse ainsi la nature de la contribution de l'œuvre littéraire de Hugo à son époque. Le projet littéraire de l'auteur des *Misérables* et de *Notre Dame de Paris* s'inscrit dans et s'explique par la vision de l'Histoire à laquelle Hugo croit et à laquelle il est persuadé de contribuer. En cela, l'analyse du *Cromwell* de Hugo (1827) et le parallèle avec Shakespeare – autre « monument littéraire » qui a plus que marqué son temps, sont fascinants. La préface de cette pièce de théâtre porte le manifeste politique de Hugo lequel prend position avec ce texte dans l'histoire en train de se faire dans les lieux de culture, dans les bals et les alcôves des palais et dans les rues de Paris au cours de ces années 1820 (*Cromwell* est publié en 1827, trois ans avant la Révolution de 1830). Victor Hugo sera désormais, et pour le restant de sa vie, ardent défenseur du libéralisme – au sens politique, c'est à dire défenseur des valeurs de liberté en politique, de démocratie. Il attend des réformes sociales à ce moment-là qu'il portera lui-même en tant que député, en 1848 comme en plein cœur de la guerre franco-prussienne en 1870-1871. L'auteur, fin observateur de son temps, n'en reste pas à l'observation : il veut être décidément un des acteurs les de la construction de la culture politique en train de se constituer en France, et, indirectement, en Europe.



C'est cette figure aux talents multiples, dont les œuvres ont marqué la culture comme l'histoire françaises du XIX^e siècle que Gérard Gengembre a magistralement dépeint, avec brio et en toute simplicité.

Compte rendu de Lucien Grillet